## LE QUOTIDIEN DE L'ART

# LE QUOTIDIEN DE L'ART



#### MONUMENTS NATIONAUX

Rouergue: une abbaye ressuscitée par l'art moderne





Un trio à la tête des Magasins généraux

#### ALLEMAGNE

Sebastian Baden, directeur de la Schirn à Francfort

### HONG KONG

Le Palace Museum ouvre ses portes

#### GALERIES Andról

Andréhn-Schiptjenko s'agrandit

# QUOTIDIEN DE L'ART

#### LES ESSENTIELS DU JOUR

## GALERIES

### Andréhn-**Schiptjenko** s'agrandit

Installée depuis 2019 dans un écrin de 50 m² rue Saint-Anastase (3e arrondissement parisien), la galerie suédoise Andréhn-Schiptjenko déménage au 56, rue Chapon, dans une structure de 165 m² située à deux pas des galeries Sultana et Balice Hertling. Si la galerie s'était ouverte à l'international dès sa création en 1991 en participant très tôt à des foires telles qu'Art Chicago, Liste et Art Basel, et en intégrant des artistes internationaux à sa programmation, l'inauguration d'une antenne à l'étranger était une première dans son parcours. « Le rythme des foires est devenu de plus en plus rapide : les personnes restent de moins en moins de temps sur place, et les stands sont centrés sur les œuvres plutôt que sur le parcours de l'artiste », nous explique Ciléne



Andréhn, co-fondatrice de la galerie et directrice de l'espace parisien. Afin de mieux s'ancrer à Paris et de permettre à ses artistes de déployer des projets plus ambitieux, de la transition et de la fluidité, que la galerie investit un lieu trois fois plus le Coucou de Xavier Veilhan, sculpture grand qu'auparavant. Autrefois occupé animée remontée à la main, par la galerie Zürcher (Paris, New York), l'espace a été repensé par le cabinet d'architectes français Albert France-Lanord, basé à Stockholm,

QDA 04.07.22 N°2424

The Body of Anthropocene d'Annika Elisabeth von Hausswolff (2020) et Couco de Xavier Veilhan (2007) Schintienko rue Chanon

L'exposition inaugurale. intitulée « Moving »

(jusqu'au 30 juillet), revient à l'occasion du déménagement sur la question

du mouvement, entendu au-delà de son sens physique : on y retrouve aussi bien une série d'aquarelles de Carin Ellberg autour de l'idée enclenchant une mécanique dépourvue de finalité.

#### ALLEMAGNE

#### Sebastian Baden. directeur de la Schirn à Francfort

Pour une institution d'une telle renommée, la situation n'était pas commune : depuis près de vingt ans, le poste de direction de la Schirn Kunsthalle de Francfort était partagé avec deux autres musées de la ville, le Städel et la collection de sculptures Liebieghaus. C'est sous l'impulsion de Max Hollein, directeur de la Schirn à 2006 à 2016 (et aujourd'hui à la tête du Metropolitan de New York), que s'était fermeture en 2016. En parallèle, il créé ce triple emploi, repris par Philipp Demandt depuis 2016. « La situation était différente à l'époque, Aujourd'hui, Schirn a acquis une notoriété internationale dans les deux dernières décennies, il ne fait aucun doute qu'une direction à part entière est aujourd'hui nécessaire. Par ailleurs, c'est un espace d'exposition fondé et géré par la Ville. C'est une toute autre organisation juridique, gestion administrative, et programmation artistique que le Städel

et la Liebieghaus, qui sont des fondations avec des collections propres », explique la directrice de communication de la Schirn, Johanna Pulz. Plus de casse-tête donc pour l'institution, qui depuis le ler juillet est gérée par le jeune quinquagénaire Sebastian Baden, tandis que le Städel et la Liebieghaus restent sous la conduite de Philipp Demandt, Formé en histoire de l'art à Karslruhe, mais aussi aux Beaux-Arts à la Hochschule der Künste Bern, le nouveau directeur a plus d'une casquette. Après ses études, il ouvre avec son frère Lukas Baden partir de 2001, puis des trois entités de la galerie Ferenbalm-Gurbrü Station à Karlsruhe, qu'il co-dirige jusqu'à sa travaille à une thèse sur « L'image du terrorisme dans le système de l'art », qu'il obtient en 2014. Cette intersection cette organisation n'a plus grand sens. La entre art, média et politique devient par la suite le cœur battant de son travail de curateur, dans lequel il s'engage en 2016 avec un poste au département art contemporain et nouveaux médias de la Kunsthalle Mannheim. Les expositions qu'il y organise, à l'instar de « La construction du monde - Art et économie 1919-1939 / 2008-2018 » (2018) et « MINDBOMBS



Sehastian Baden, directeur

Cultures visuelles de la violence politique » (2021-2022), entreprennent d'éclairer des problématiques contemporaines liant écologie, société et politique. Un programme qu'il compte développer à la Schirn. « C'est un honneur d'intéarer les éauines de ce lieu, aui défend une discussion vive entre art et société, et qui, plus d'une fois, a donné sa mesure en montrant toutes les possibilités, de fond et de forme. qu'une exposition contemporaine offre », indique-t-il.

JORDANE DE FAŸ

schirn.de